

Harpie la honte



Christiane Kolly

J'ai toujours eu
une imagination débordante.
J'ai inventé ces personnages.
Voir dans ce récit des
ressemblances avec des
personnes, des lieux,
des faits existant
ou ayant existé
ne serait que
pure
coïncidence.

Christiane Kolly

Angélique vient de laisser brûler au soleil les plantes vertes qui lui venaient de sa mère, l'inconscience de la symbolique du feu, brûler, faire place vide, pour laisser de l'espace pour faire pousser autre chose.

Elle a l'impression d'être figée entre le marteau et l'enclume, pas encore guérie de sa mère et déjà souffrant de ses filles ! Il est grand temps d'y faire quelque chose !

Le vieux sage et le marchand

Il était une fois un vieil homme, assis à la porte d'une ville. Un jeune homme s'approche de lui :

- *Je ne suis pas d'ici, je viens de loin ; dis-moi, vieil homme, comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?*



Au lieu de lui répondre, le vieillard lui renvoie la question :

- *Et dans la ville d'où tu viens, comment les gens étaient-ils donc ?*

Le jeune homme aussitôt, plein de hargne :

- *Égoïstes et méchants, au point qu'il m'était impossible de les supporter plus longtemps ! C'est pourquoi j'ai préféré partir !*

Le vieillard :

- *Mon pauvre ami, je te conseille de passer ton chemin : les gens d'ici sont tout aussi méchants et tout aussi égoïstes !*

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approche du même vieillard :

- *Salut, ô toi qui es couronné d'ans ! Je débarque en ces lieux ; dis-moi, comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?*

Et le vieil homme de le questionner à son tour :

- *Dis-moi d'abord, là d'où tu viens, comment les*



gens étaient-ils ?

Le jeune homme, dans un grand élan :

- *Honnêtes, bons et accueillants ! Je n'avais que des amis ; oh que j'ai eu de peine à les quitter !*

Le vieillard :

- *Eh bien, ici également, tu ne trouveras que des gens honnêtes, accueillants et pleins de bonté.*

Un marchand faisait boire ses chameaux non loin de là, et il avait tout entendu :

- *Comment est-il possible, ô vieil homme que je prenais pour un sage, de donner, à la même question, deux réponses aussi diamétralement opposées ? Serait-ce une plaisanterie ?*
- *Mon fils, déclara le vieil homme, chacun porte en son cœur son propre univers et le retrouvera en tous lieux. Ouvre ton cœur, et ton regard sur les autres et le monde sera changé.*

Robert Ingersoll



Angélique aime cette histoire, elle représente bien le fait que chacun porte en lui tout ce qu'il vit. L'extérieur est seulement le reflet de ce qui se passe à l'intérieur. Telle est sa ville, telle est sa mère !

Transposé dans la relation de la mère à la fille, cela signifie que tout ce qui la fait réagir chez sa mère lui appartient aussi, et que ce qui fait réagir sa fille à son sujet appartient aussi à sa fille.

Sa mère a dû, peut-être inconsciemment parce que dans la première partie du vingtième siècle, il était impensable et très mal venu d'oser l'imaginer seulement, réagir par rapport à des aspects de sa propre mère. Aujourd'hui, c'est le contraire, on ose tout, on lui met tout sur le dos, à la mère, est-ce mieux ?

Et ses petites-filles feront de même avec ses filles.

Angélique va surfer sur la toile. Elle tape "je déteste ma mère", elle trouve des kilomètres de textes qui décrivent toutes les bonnes raisons qu'il y a de détester sa mère, à peu près un million de messages ! Avec toutes celles et ceux qui ne vont pas sur le net, le nombre doit être considérable !



N'y a-t-il pas là ingratitude, un oubli de toute reconnaissance pour celle qui a donné, donné sans compter, le sein ou le biberon, l'attention, le temps, les soins, l'apprentissage, l'amour ? On pourrait même parler d'une espèce de sacrilège.

Cet état intérieur, c'est comme un boulet attaché au pied d'Angélique, comme une étrange maladie qui l'empêche d'aimer vraiment sa mère, ses filles et les femmes en général.



La lettre

Angélique était ainsi prête à commencer un livre sur la relation mère-fille, à parler de sa difficulté à accepter les événements qui ont eu lieu dans son enfance, qui l'ont fait souffrir, imaginant que la seule personne responsable était sa mère.

C'est sa fille Caroline qui lui a envoyé un électrochoc, une belle lettre bien argumentée qui parle de l'enfance qu'elle a vécue, de la difficulté qu'elle a de guérir ses blessures, de sa détresse parfois. Elle accuse durant plusieurs pages.

Il est vrai que lorsqu'elle est blessée, Angélique se réfugie dans un mutisme, elle n'est pas capable de dire ce qu'elle ressent, de donner l'heure juste. Elle tente de se soigner !

Elle croit qu'elle a peur de devoir se justifier ou d'être accusée et de vraiment se mettre en colère, avec le risque que la relation déjà difficile le soit encore plus, voire de ne plus avoir de relation du tout.

Et comme les peurs sont plus fortes que tout, vu que ce sont ses pensées qui forment et déterminent son futur, c'est ce qui arrive.



Elle fait de son mieux. Sa fille déteste quand elle dit cela. Évidemment, selon elle ce n'est pas suffisant, faire de son mieux, et le pire c'est qu'Angélique ne sait pas comment sa fille voudrait qu'elle soit. Elle sait juste que ses comportements ne lui conviennent pas.

Voici de quoi est composé l'électrochoc, les reproches de Caroline. Pour avoir assisté dans des ateliers de développement personnel à de nombreux témoignages, elle sait qu'ils doivent représenter un échantillon assez général des reproches des filles aux mères :

- *La relation avec toi me rend nerveuse, coupable, incomprise, c'est une relation quasi inexistante.*
- *Je t'aime et tu ne te rends pas compte des efforts que je fais pour te trouver des excuses à tous tes agissements inadéquats.*
- *Je suis incapable de te dire les choses que je ressens au fur et à mesure, malgré ton intelligence, tu ne t'en rends pas compte.*
- *Tu n'es même pas capable de comprendre combien je souffre ! J'ai essayé de t'expliquer, je vois bien que c'est inutile.*



- *J'ai un grand traumatisme d'abandon à cause de votre (là on est deux !) incapacité à assumer réellement.*
- *Je ne me souviens de rien, à part quand nous devions aller acheter vos (là aussi !) cigarettes au kiosque.*
- *Tu nous as envoyées dans une famille d'accueil parce que nous étions un fardeau pour toi !*
- *Le seul miroir que j'accepte en face de toi c'est celui de mon rôle de mère que j'ai négligé à un moment de ma vie !*
- *Sur le nombre de mes années, je ne trouve que deux ou trois ans où je me suis sentie comprise, quand j'ai pu me reposer sur toi après mon divorce.*
- *Je n'ai aucune confiance en toi, quand tu as ma fille en vacances, je ne suis pas tranquille.*
- *Je ne connais rien de ton enfance et de ta jeunesse, j'ai réalisé cela en essayant de comprendre pourquoi tu étais si nulle en mère !*
- *Tu nous as donné de l'argent de poche pour ne*



pas te sentir coupable de vivre ta vie de femme !

- *Tu es malhonnête et tu tentes toujours de profiter de nous, tes filles.*
- *Tu fais la morte pour après mieux pouvoir venir te plaindre de nous.*
- *Tu ne vas pas avouer tout ce que tu as fait de faux, tu te contentes de dire que tu as fait de ton mieux !*
- *Tu es une pure égoïste.*
- *Je suis en thérapie. Parler des choses négatives par rapport à toi, j'ai pu le faire, mais pour le positif, je n'ai rien trouvé !*
- *J'ai dit ce que j'avais sur le cœur dans les grandes lignes, il y aurait encore beaucoup de détails, mais je vais y renoncer.*

Caroline a mis le paquet. Elle doit vraiment être très mal avec toute cette haine, parce qu'on peut bien parler de haine, il paraît que c'est si proche de l'amour.

Et l'éternel miroir dirait que Caroline s'aime comme elle aime sa mère, alors imaginez comme cela doit être in-



confortable.

Et Angélique est terriblement désolée de ce qui arrive.

Elle se sent tellement impuissante ! Il faudrait qu'elle sache être mère avant d'avoir fini d'apprendre à être la fille de sa mère, à exister en face de sa mère !

Et la voilà, avec sa douleur. Ça fait très mal. Elle descend dans l'abîme. Et les pensées affluent :

- qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour qu'elle me déteste pareillement ?
- c'est injuste, moi qui les ai élevées seule, tout en travaillant,
- à quoi bon avoir des enfants, pour en arriver là ?
- la vie est vraiment trop injuste.

Elle arrête là ses jérémiades, ce comportement de victime qu'elle détecte chez sa fille et qu'elle apprécie moyennement chez elle. Telle mère, telle fille !

Il faudra pourtant bien qu'elle s'aime aussi comme victime, pour commencer à ne plus l'être.



Elle se pose l'éternelle question :

- miroir, ô mon miroir, de quoi me parles-tu ?

Et là, la pièce est tombée ! La lumière s'est allumée !

Dire que ça fait des semaines qu'elle fait la même chose avec sa mère qui se prénomme Séraphine... Heureusement, elle ne lui a pas envoyé la lettre qu'elle avait écrite. Elle réalise aujourd'hui le mal qu'elle aurait pu lui faire, même si elle considère que chacun est responsable de ses souffrances, elle se dit qu'il est aussi important de laisser à chacun le loisir de les soigner à sa manière et à son rythme.



Angélique a compris dans ses tripes.

Elle a compris dans son cœur.

Elle a compris que comme elle, sa mère avait fait de son mieux.

Elle a compris combien sa mère l'aime.



Elle a compris que, encore aujourd'hui, lorsque sa mère lui lance telle ou telle réflexion qui la touche, c'est pour lui montrer ce qu'elle n'a pas encore guéri, les endroits où elle est vulnérable, où elle a à regarder.

Séraphine ne se rend peut-être pas toujours compte des conséquences de ses paroles, du pouvoir qu'elle a encore sur elle.

Et surtout elle a compris le message de la vie. La loi du retour en instantané : ce qu'elle fait à sa mère, sa fille le lui fait.

Et même si Angélique n'a pas envoyé la lettre, dans l'invisible les choses se sentent, surtout entre une mère et une fille où un important lien fusionnel existe très souvent.

Elle se souvient aussi du triangle, du fameux triangle miroir : je m'aime comme j'aime les autres, les autres m'aiment comme je m'aime.

Elle a un sacré manque d'amour pour elle-même ! Elle se fait la promesse que dès à présent, elle va s'aimer davantage, s'accepter comme elle est, se donner le droit d'avoir vécu ce qu'elle a vécu, sans se taper sur la tête.



Et elle fait le vœu qu'avec le temps, ça déteindra aussi sur Caroline, elle en a autant besoin qu'elle, visiblement.

Angélique a compris combien sa fille souffre.

Elle a compris que derrière toutes ces accusations, il y a surtout un mal de vivre, un manque de mère !

Et là, pour l'instant, elle n'est pas capable de faire mieux que de déloger les blessures, les souffrances qu'elle a vécues pour tenter de rompre le cycle infernal des femmes de sa famille.

Elle souhaite du fond du cœur être un jour la mère que sa fille désire. A la garde de Dieu comme disait son père.



Mais commençons par le commencement, sa mère.

Séraphine est ce que l'on appellerait une sacrée bonne femme, intelligente, vive d'esprit, volontaire, patiente, persévérante, qui a mené sa vie là où elle voulait la mener, qui a agi, rarement réagi...



Angélique, terre brûlée...

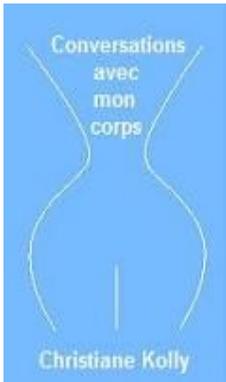
Il a beaucoup plu sur cette terre...

Le terreau est maintenant idéal pour faire pousser toutes les belles graines qui viendront s'y poser...

Ainsi soit-elle !

Du même auteur

Conversations avec mon corps



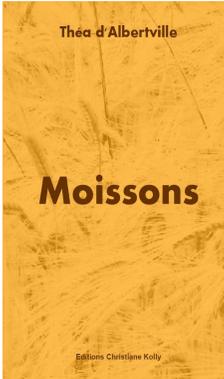
Vous cherchez un moyen pour dialoguer avec des parties de votre corps et réveiller le thérapeute qui dort en vous ? Vous désirez reprendre contact avec votre dieu intérieur ? Vous voulez être aux commandes de votre navire, le capitaine de votre bateau. Ce livre qui se veut pratique vous donnera des pistes sur la manière d'y parvenir.

Christiane Kolly est écrivain, en plus d'être formatrice et thérapeute. Elle a un cabinet à Romont FR. Guider, c'est sa légende personnelle. Elle qui travaille dans le domaine du développement personnel depuis plus de dix ans vous offre ici un outil pour mieux comprendre les liens entre vos malaises et maladies et vous-même.

www.lulu.com/content/3939429



Moissons



de Théa d'Albertville

La lecture des poèmes coquins et de "la cour" pourra allumer ou rallumer le feu, donner à votre sensualité une dimension nouvelle. Une promenade dans cet univers sensible et parfois profond vous fera rêver, voyager...

Un extrait : La cour de Théa # 5

A demi éveillée, elle revient lentement habiter son corps... La douce tiédeur du lit, le silence d'un matin pas encore arrivé, moment suspendu dans l'espace et le temps... Elle ouvre un peu les yeux... Seule la minuscule lampe verte d'une antenne, éternellement à la recherche de son onde, témoigne du lieu.

Non. Elle referme les yeux, s'étire lascivement, comme une chatte après la sieste. Mais son corps est très réveillé ...

www.lulu.com/content/4034692

Du même éditeur

Les festins fantastiques de la taverne de l'étrange



Isabelle Kallenborn a imaginé des repas et menus aux ambiances et aux couleurs des personnages fantastiques de la taverne de l'étrange. Ainsi les sorcières, dragons, loups-garous, vampires, extra-terrestres, licornes, fées et anges seront invités à vos tables, dans le seul but de rendre vos soirées fantastiques, pour les réussir pleinement.

Suivant le thème que vous choisirez, elle vous conseille de vous mettre dans la peau du personnage de votre choix. Déguisez-vous et déguisez aussi vos convives, faites des jeux d'ombres et de lumières ainsi que des animations en fin de repas ou au milieu de celui-ci...

www.lulu.com/content/5855850



Les festins fantastiques sous les Comtes de Champagne



d'Isabelle Kallenborn

Vous avez Blanche de Navarre à votre table ce soir et vous ne savez que faire à dîner.

Pas de panique, ce livret vous donne toutes les informations culinaires des repas qui se faisaient au temps des Comtes de Champagne, brouets, tour-tous, oubliés et bourbeliers vont ravir les amis et amies que vous aurez invités à venir festoyer chez vous et vous pourrez les étonner en leur racontant les origines du bain-marie, les secrets des intriguants ou les effets de la noix de muscade sur l'euphorie, ou bien encore les mystères qui entourent la forêt du Lac d'Orient, non loin de Troyes.

Enfourchez le cheval de votre destinée et entrez, vous aussi, dans la légende des Comtes de Champagne !

www.lulu.com/content/7630354



Les festins fantastiques des contes de Gruyère



D'Isabelle Kallenborn

Vous avez un petit trou dans votre gruyère et vous en avez assez de manger la cuchaule traditionnelle ? Pas de panique, je vous ai concocté des recettes avec les bons produits de la Gruyère à la façon des légendes de ce district du canton de Fribourg. Ainsi vous pouvez inviter à votre table des personnages fantastiques et les étonner avec le poulet laqué à la moutarde de Bénichon ou le burger des géants de la Gruyère ou encore la cuchaule en surprise de la belle Luce. La Gruyère, terre de légendes aux paysages de contes de fées et aux habitants hors du commun m'a fait voyager vers d'autres dimensions culinaires pour vous conduire vers des découvertes gastronomiques prodigieuses qui font pâlir d'envie les anciens dieux des fourneaux.

www.lulu.com/content/7938640



Vices



de Mélanie Brühlhart

Vous voulez faire un voyage dans un monde que vous ignorez certainement,

dans la profondeur des sentiments à fleur de peau des ados qui fuient le monde qui ne les rend pas heureux et qui font toutes sortes de voyages...

Emprunt d'égoïsme, de cruauté mais aussi de beaucoup de souffrances ! Mélanie Brühlhart a su décrire ce paysage dans un style poignant de réalité.

Extrait : Un long silence se fit. Luc savait parfaitement que l'homme qui se tenait en face de lui était dans le doute jusqu'au cou... Il avait besoin de sa dose de cocaïne et pour couronner le tout, sale et laid comme il l'était, défiguré par les cicatrices que lui avait laissées sur le visage la lame de son patron une nuit de trahison, il ne devait pas voir souvent de jeunes et jolies filles...

www.lulu.com/content/7654653

Table des matières

Le vieux sage et le marchand	7
La lettre	13
La boîte de Pandore	23
Sa mère	45
L'homme	51
Les enfants	119
L'argent	151
Le sexe	185
Le bon dieu	227
La honte	243
Guérir	279
Du même auteur	291
Du même éditeur	293

Un grand merci à Claire-Hélène et Monika.
Leur aide nous a été très précieuse.

Éditions Christiane Kolly
Route du Pré de la Grange 30
1680 Romont FR
Suisse

site internet : www.maidermaider.com
blog : christianekolly.kazeo.com

Thérapeute,
animatrice d'ateliers
de développement personnel
et conférencière

Août 2010